

# PASSEZ QUAND VOUS VOULEZ !

PAR BENJAMIN VAN EFFENTERRE

## Personnages :

**Marc Buisson** : le mari (+4 autres petits rôles)

**Géraldine Buisson** : femme de Marc

**Caroline** : amante de Marc

**Jean-Paul** : le « copain » vacancier

**Inspecteur Fernandez**

**Madame Pinard** : la voisine

**Françoise Villard** : la mère de Géraldine

**Thomas Gildas** : journaliste

## Histoire :

Il paraît que nous avons tous sept sosies quelque part sur Terre. Cette théorie va se confirmer pour Marc lors d'une journée riche en rebondissements durant laquelle il va rencontrer quelques uns de ses pairs. Mais c'est pas tout puisque Jean-Pierre alias « JP », un vacancier très exubérant que Géraldine et lui avaient rencontré il y a quelques années pendant des vacances va se mêler à tout ça. Et évidemment, il va arriver... au mauvais moment !

## Décor :

Le salon d'une maison, avec un escalier donnant à l'étage, une porte d'entrée face au public, une porte qui mène au coin cuisine et chambre d'amis. Il faut aussi une fenêtre ou une baie-vitrée.

## **ACTE 1 :**

### **Scène 1 :**

***Quand le rideau s'ouvre, Marc et Caroline sont en train de se bécoter dans le canapé, comme deux amoureux.***

**Caroline :** Et ben ! Moi qui pensait que je t'avais épuisé cette nuit, apparemment, je m'étais trompé !

**Marc :** Il m'en faut beaucoup plus que ça pour être épuisé, je suis beaucoup plus endurant que tu ne le penses !

**Caroline :** Intéressant, c'est bon à savoir pour la suite !

**Marc :** Parce que tu crois qu'il va y avoir une suite ?

**Caroline :** Ce serait dommage de s'arrêter en si bon chemin, non ?

**Marc :** Je sais pas, je suis pas un homme facile, tu le sais bien...

**Caroline :** Hier soir pourtant, je t'ai eu assez... facilement !

**Marc :** C'était qu'un petit moment de faiblesse, ça n'arrivera plus...

**Caroline :** Ça, c'est qu'on verra... **(après quelques secondes)** bon, je vais chercher à boire, tu veux du jus d'orange ?

**Marc :** Volontiers...

***Caroline s'en va par la porte qui mène à la cuisine. Après quelques secondes, Géraldine arrive par la porte d'entrée avec une valise.***

**Géraldine :** Surprise !

**Marc :** **(en sursautant)** et merde...

**Géraldine :** Bah cache ta joie surtout !

**Marc :** Excuse-moi, ma chérie, c'est juste que... **(en regardant vers la cuisine)** que je m'y attendais pas...

**Géraldine :** C'est un peu le principe d'une surprise ! Tu ne me dis pas bonjour ?

**Marc :** Hein ? Oh mais si, pardon ! **(il va l'embrasser)** qu'est-ce que tu fais ici ?

**Géraldine :** La réunion de ce matin a été annulée, donc j'ai pris un train plus tôt. Bon, je vais aller régler le taxi... **(elle s'en va)**

**Marc :** C'était pas prévu, ça !

***Caroline revient avec deux verres de jus d'orange.***

**Caroline :** Et voilà, rien de tel pour reprendre des vitamines, surtout après la nuit qu'on vient de passer ! **(elle pose les verres)**

**Marc :** Il faut que tu partes, ma femme est dehors, et elle va bientôt revenir !

**Caroline :** Hein ? Mais je croyais qu'elle ne reviendrait pas avant ce soir !

**Marc :** Oui, je sais, moi aussi mais c'est comme ça, j'y peux rien !

**Caroline :** Et merde ! Ok, je m'en vais... **(elle va vers la porte d'entrée)**

**Marc :** Non, pas par là, elle va te voir ! **(en montrant l'escalier)** va récupérer tes affaires là-haut, et passe par la salle de bains.

**Caroline :** Elle est au premier étage...

**Marc :** Y'a des buissons en dessous, ça amortira ta chute ! Allez, dépêche-toi !

**Caroline :** Ok, ok... **(elle monte à l'étage et Géraldine revient)**

**Géraldine :** On est quand même bien mieux ici qu'à Paris, y'a pas à dire !

**Marc :** J'en doute pas... **(en la voyant se diriger vers l'escalier)** tu vas où ?

**Géraldine :** Je vais ranger mes affaires, pourquoi ?

**Marc :** Et ben parce que... **(en voyant les verres de jus d'orange)** je me disais que tu avais peut-être soif, donc...

**Géraldine :** Merci, mon chéri, je le boirais après ! **(elle s'apprête à monter, mais Marc la retient)**

**Marc :** Tu dois être épuisée, non ?

**Géraldine :** Non, ça va, j'ai dormi dans le train.

**Marc :** T'es sûre ? T'as une petite mine, pourtant...

**Géraldine :** Mais non, ça va, t'inquiètes pas... **(on entend un cri, suivi d'un bruit de chute)** c'était quoi ce bruit ? On aurait dit que ça venait de là-haut...

**Marc :** Et ben... **(après quelques secondes)** ça doit être les voisins, ils faisaient des travaux tout à l'heure...

**Géraldine :** D'accord. Bon, je reviens... **(elle monte avec sa valise)**

## **Scène 2 :**

**Marc fait les cent pas et, après quelques secondes, Caroline apparaît à la fenêtre, avec les cheveux en pétard, et de la terre sur le visage. En la voyant, Marc va ouvrir la fenêtre.**

**Marc :** T'aurais pas pu faire moins de bruit en tombant ?

**Caroline :** Désolé, j'ai fait ce que j'ai pu !

**Marc :** J'espère que t'as pas abîmé les hortensias, sinon, Géraldine va être folle de rage, et...

**Caroline :** J'en ai rien à foutre de tes hortensias !

***Géraldine redescend, et Caroline a tout juste le temps de se cacher. Marc fait comme si de rien était.***

**Géraldine :** T'es au courant que le robinet de la salle de bains fuit complètement ? Y'a de l'eau plein le couloir...

**Marc :** Ah bon ?

**Géraldine :** Oui, tu viens voir ?

**Marc :** J'arrive... ***(Géraldine remonte. Marc rouvre la fenêtre et Caroline réapparaît)*** y'a une fuite dans la salle de bains, t'y es pour quelque chose ?

**Caroline :** Possible, j'ai dû escalader le lavabo pour pouvoir sortir par le velux, et j'ai un peu, enfin, j'ai *complètement* écrasé le robinet...

**Marc :** Super, comme si on avait besoin de ça !

**Caroline :** T'auras qu'à me faire sortir par la porte d'entrée, la prochaine fois !

**Max :** Ça va, n'en rajoute pas !

**Caroline :** Il faut que tu le dises à Géraldine pour nous deux !

**Marc :** Pourquoi ? C'est arrivé qu'une fois, c'était une erreur et ça se reproduira plus !

**Caroline :** Avant que ta femme arrive t'étais pourtant prêt à remettre le couvert.

**Marc :** Peut-être, mais...

**Caroline :** Y'a pas de « mais » ! Pour toi, c'était peut-être qu'un coup d'un soir mais moi, ça faisait des mois que je l'attendais !

**Marc :** Des mois, carrément ?

**Caroline :** Oui ! ***(après quelques secondes)*** j'ai des sentiments pour toi...

**Marc :** Des sentiments ?

**Caroline :** Oui ! A force de travailler ensemble, j'ai appris à te connaître et à t'apprécier de plus en plus, si bien que, cette nuit, c'était l'aboutissement... d'un rêve !

**Marc :** Mais je suis marié avec Géraldine depuis plus de quinze ans et on a même deux enfants, donc je te le redis, Caro : c'était une erreur, rien de plus !

**Caroline :** Une erreur qui t'as permis de prendre du bon temps, donc ce serait dommage de s'arrêter en si bon chemin, non ?

**Marc :** C'est vrai... *(après quelques secondes)* enfin non, c'est pas vrai, pas vrai du tout, même ! *(on entend du bruit)* va t'en, et vite !

**Géraldine redescend. Il referme la fenêtre précipitamment, la laissant ainsi entrouverte, et Caroline disparaît.**

**Géraldine :** Alors, qu'est-ce que t'attends ?

**Marc :** J'arrive...

**Géraldine :** *(son téléphone portable sonne. Elle sort son téléphone)* je te rejoins dans deux minutes, c'est maman !

**Marc :** Ok... *(il monte à l'étage)*

**Géraldine :** *(elle décroche)* Salut, maman ! Non, tu me déranges pas, je suis à la maison, je suis rentrée de Paris plus tôt que prévu. Oui, la formation s'est bien passée. Qui ça ? Mon mari s'appelle *Marc*, maman. Charles, c'était mon amoureux quand j'étais en primaire. Tu préfères Charles ? Il avait huit ans ! Non, il était pas mature pour son âge. Pourquoi tu me dis ça, au fait ? Pour rien ? Mon œil, oui ! Marc va bien, oui, du moins, je crois. Pourquoi ? Et ben parce que... *(on entend Marc appeler Géraldine de l'étage)* oui, j'arrive ! *(au téléphone)* je dois te laisser, maman, je te rappellerai plus tard ! Oui, je t'embrasse... *(elle raccroche et va rejoindre Marc à l'étage)*

### Scène 3 :

**Après quelques secondes, un homme cagoulé apparaît derrière la fenêtre. Il regarde autour de lui, puis, il ouvre la fenêtre et rentre dans le salon. Il enlève sa cagoule. Il s'agit de Raoul Gaspacho qui doit être joué par le même acteur que celui qui joue Marc.**

**Raoul :** *(avec un accent hispanique)* ça m'a l'air tranquille, ici, je vais pouvoir récupérer un peu... *(il s'assoit sur le canapé puis, au loin, on entend une sirène de police)* saleté de *policia*, je vais pas pouvoir rester ici, finalement !

**Il veut sortir par la porte d'entrée mais, au moment où il ouvre la porte, il tombe nez à nez avec Jean-Paul, en tenue de vacancier.**

**Jean-Paul** : Surprise !

**Raoul** : *Mierda* !

**Jean-Paul** : Tu me reconnais ?

**Raoul** : Non...

**Jean-Paul** : C'est JP, on était voisins au « Camping de la Dune » près d'Arcachon, y'a de ça quelques années !

**Raoul** : D'accord...

**Jean-Paul** : C'est quoi cet accent hispanique ? T'as mangé trop de paella ou quoi ? **(il rigole, puis)** t'as pas l'air content de me voir !

**Raoul** : Si si, je suis... très content !

**À l'étage, on entend Géraldine qui râle après la fuite d'eau.**

**Jean-Paul** : Oh ça, c'est Géraldine, je la reconnaîtrais entre mille, elle a toujours eu une grande gueule ! **(il rigole)**

**On entend à nouveau Géraldine, ce qui inquiète Raoul.**

**Raoul** : Bon, je suis désolé mais je dois... m'absenter !

**Jean-Paul** : Ok... **(après quelques secondes)** je peux garer la caravane dans votre jardin en attendant que tu reviennes ?

**Raoul** : Pas de problème ! **(il ferme la porte, et on entend encore une sirène de police. Il regarde autour de lui)** caramba, je dois me cacher !

**Il disparaît par la porte qui mène au coin cuisine et chambre d'amis, juste au moment où Géraldine redescend en pianotant sur son téléphone.**

**Géraldine** : **(en parlant à Marc qui est à l'étage)** ça sert à rien de t'énerver...

**Marc** : **(à l'étage)** plus facile à dire qu'à faire !

**Géraldine** : Je vais appeler un plombier, ce sera plus simple ! **(après quelques manipulations sur son portable, elle téléphone)** bonjour, monsieur Lachaise ? Je vous appelle car nous avons une fuite d'eau dans notre salle de bains, ce serait possible que vous passiez voir ça aujourd'hui ? Parfait. Nous

sommes monsieur et madame Buisson, et nous habitons au seize square des Prunus, à Saint Victor les Ducs. Super merci, à tout à l'heure ! **(elle raccroche puis, à Marc)** le plombier arrive d'ici une demi-heure.

**Marc : (à l'étage)** super, même si je pense que j'aurais tout réparé d'ici là !

**Géraldine :** Ça, c'est ce qu'on verra !

#### **Scène 4 :**

**Ça frappe à la porte. Géraldine va ouvrir à Madame Pinard, la voisine qui arrive précipitamment.**

**Madame Pinard :** Saleté de caravane !

**Géraldine :** Bonjour, madame Pinard.

**Madame Pinard : (ignorant le « bonjour »)** il a saccagé ma haie !

**Géraldine :** De qui vous parlez ?

**Madame Pinard :** De l'homme qui vient de garer sa caravane dans votre jardin ! Il a embouti ma haie en reculant, et vous avez intérêt à rembourser les dégâts !

**Géraldine :** Quel homme ? Quelle caravane ? Quel jardin ? **(après quelques secondes)** mon jardin ?

**Madame Pinard :** Exactement, *votre* jardin qui est séparé du mien par une haie ! Enfin, ce qu'il en reste, à présent...

**Elles sont interrompues par Marc qui descend, en s'essuyant le visage avec une serviette.**

**Marc :** Saleté de fuite ! **(à madame Pinard)** bonjour, madame Pinard...

**Géraldine :** Il paraît que quelqu'un vient de garer sa caravane dans notre jardin.

**Madame Pinard :** C'est pas « il paraît », c'est véridique !

**Marc :** Qu'est-ce que c'est que cette histoire ? **(aussitôt, Jean-Paul revient par la porte d'entrée)**

**Jean-Paul : (à Marc)** c'est bon, je suis bien installé !

**Géraldine :** Qui êtes-vous ? Pourquoi vous rentrez comme ça, sans frapper ?

**Jean-Paul :** Tu me reconnais pas, Gégé ?

**Géraldine :** C'est à dire que...

**Madame Pinard : (à Jean-Paul)** Grossier personnage, vous avez embouti ma haie !

**Jean-Paul** : Ça se répare ! Au pire, vous mettrez un mur à la place ! **(il rigole)**

**Marc** : On se connaît ?

**Jean-Paul** : Evidemment, on s'est parlé y'a deux minutes ! T'as déjà commencé l'apéritif ou quoi, mon Marco ?

**Marc** : Hein ? Mais je...

**Madame Pinard** : **(à Jean-Paul)** je l'avais taillée le mois dernier, ma haie, et ça m'avait coûté une fortune !

**Jean-Paul** : Vous vous en remettez, j'en suis sûr !

**Madame Pinard** : Ah ouais ? Et si je...

**Marc** : **(il l'interrompt)** Madame Pinard, laissez-nous, s'il-vous-plaît.

**Madame Pinard** : Et pour ma haie, comment ça va se passer ?

**Marc** : Je m'occupe de monsieur et on verra ça ensuite, d'accord ?

**Madame Pinard** : Vous avez intérêt ! **(elle s'en va, fâchée)**

**Jean-Paul** : Et ben, elle est pas commode, votre voisine !

**Géraldine** : Je vais vous le demander pour la dernière fois : qui êtes-vous ?

**Jean-Paul** : Je suis JP, on étaient voisins au « Camping de la Dune » près d'Arcachon, y'a trois ans de ça, emplacement quarante-neuf !

**Géraldine** : JP ? **(après quelques secondes)** nom d'un chien, je t'avais pas reconnu ! Qu'est-ce que tu fais-là ?

**Jean-Paul** : Bah, quand on s'était dit au revoir au camping, vous nous aviez dit « passez quand vous voulez ! ». Du coup, comme je passais pas loin de chez vous, je me suis dit que j'allais faire un petit crochet pour venir vous voir !

**Géraldine** : Nadine est avec toi ?

**Jean-Paul** : Non, elle est... partie.

**Géraldine** : Partie ?

**Jean-Paul** : Oui, avec mon banquier, il y a six mois...

**Géraldine** : **(après quelques secondes)** oh merde...

**Jean-Paul** : Oui, comme tu dis. Du coup, comme c'est mes premières vacances en célibataire, je me suis dit que... que ça me ferait du bien de voir des amis.

**Marc** : Des *amis* ? Mais enfin, JP, on se connaît à peine !

**Jean-Paul** : Pourtant, toi et moi, on a refait le monde plusieurs fois autour d'une bouteille de Ricard ! Enfin, c'était plutôt plusieurs bouteilles ! **(il rigole)**

**Géraldine** : Tu comptes rester ici combien de temps ?

**Jean-Paul :** Je sais pas, un jour ou deux, grand maximum. Après, j'ai promis aux enfants de les emmener en bord de mer, donc...

**Marc :** Les enfants qui avaient rayé ma voiture, déchiré notre toile de tente et collé un chewing-gum dans les poils de notre chien Pépette sont *ici* ?

**Jean-Paul :** Oui, et ils sont *super* contents de vous revoir !

**Marc :** C'est pas réciproque, c'est dommage...

### **Scène 5 :**

***Ils sont interrompus car ça sonne à la porte. Géraldine va ouvrir à l'inspecteur Fernandez, qui est accompagné de madame Pinard.***

**Madame Pinard :** *(en montrant Jean-Paul)* c'est lui qui a embouti ma haie, inspecteur !

**Inspecteur Fernandez :** D'accord... *(à Marc et Géraldine)* bonjour, je...

**Madame Pinard :** *(elle l'interrompt)* passez-lui les menottes, lisez-lui ses droits, jetez-le en prison...

**Inspecteur Fernandez :** Je ne suis pas là pour ça, madame Pinard.

**Madame Pinard :** Vous rigolez ? Faites votre boulot, nom d'un chien !

**Jean-Paul :** *(à Marc et Géraldine)* il est où le bouton pour la mettre en sourdine, la voisine ? *(il rigole tout seul)*

**Madame Pinard :** Comment osez-vous...

**Inspecteur Fernandez :** *(il l'interrompt)* madame Pinard, allez retrouver ma collègue dehors, s'il-vous-plaît, elle doit avoir des questions à vous poser.

**Madame Pinard :** Ok... *(elle s'en va, furieuse)*

**Inspecteur Fernandez :** *(à Jean-Paul, Marc et Géraldine)* bonjour, je suis l'inspecteur Fernandez, je travaille pour le commissariat de Saint Victor les Ducs.

**Jean-Paul :** Vous êtes là pour moi, c'est ça ? Désolé mais rouler à cinquante en plein centre-ville, je trouve que c'est une perte de temps, et...

**Inspecteur Fernandez :** Je suis pas là pour ça, non.

**Jean-Paul :** Ah... *(après quelques secondes)* j'ai rien dit, alors.

**Marc :** Que pouvons-nous faire pour vous, inspecteur ?

**Inspecteur Fernandez :** Mes collègues et moi, nous nous apprêtons à appréhender un braqueur de banques qui habite à trois rues d'ici, mais il nous a échappé.

**Géraldine** : Un braqueur de banques ?

**Inspecteur Fernandez** : Oui, il s'appelle Raoul Gaspacho, il est d'origine espagnole et a sévit à de nombreuses reprises sur Paris. Nous avons retrouvé sa trace ici même, à Saint Victor les Ducs et, en nous rendant là où il se planquait, il nous a vu arriver et s'est enfuit en passant par son jardin. Du coup, nous avons bloqué tout votre quartier pour qu'il ne puisse pas nous échapper...

***Ils sont interrompus par du bruit dehors.***

**Jean-Paul** : Ça doit être mes gamins qui jouent dans le jardin, je reviens **(il s'en va)**

**Marc** : Je viens avec toi, pas question qu'ils abîment les hortensias ! **(il s'en va)**

**Inspecteur Fernandez** : **(à Géraldine)** vous auriez vu ou entendu quelque chose ce matin qui pourrait nous permettre de retrouver Gaspacho ?

**Géraldine** : Non, désolé, j'étais en déplacement sur Paris pour mon travail et je suis rentrée il y a une dizaine de minutes...

**Inspecteur Fernandez** : D'accord, dommage...

**Géraldine** : Ce Raoul Gaspacho, il est dangereux ?

**Inspecteur Fernandez** : Oui, sinon, on essaierait pas de le retrouver !

**Géraldine** : Il est armé ?

**Inspecteur Fernandez** : Nous pensons que non...

**Géraldine** : Vous pensez ?

**Inspecteur Fernandez** : Oui, on est pas sûrs, si vous préférez...

**Géraldine** : J'avais compris, merci, et c'est vachement rassurant... **(après quelques secondes)** que me conseillez-vous de faire ?

**Inspecteur Fernandez** : C'est très simple : barricadez-vous chez vous jusqu'à nouvel ordre, fermez toutes les fenêtres et les portes à clé, n'ouvrez à personne, éteignez toutes les lumières, et surtout, faites le moins de bruit possible !

**Géraldine** : Vous êtes sérieux ?

**Inspecteur Fernandez** : Mais non, je plaisante ! **(il rigole)** laissez-nous faire, et tout se passera bien, promis !

**Géraldine** : C'était vraiment très... marrant !

**Inspecteur Fernandez :** Merci, on me dit souvent que je ne manque pas d'humour, vous savez, et... *(il est interrompu car ça frappe à la porte)* vous attendez quelqu'un ?

**Géraldine :** Non, pas que je sache...

**Inspecteur Fernandez :** D'accord, reculez, s'il-vous-plaît...

**Géraldine recule. L'inspecteur Fernandez s'approche de la porte puis, il l'ouvre la porte en braquant son pistolet droit devant lui. Il se retrouve nez à nez avec sa collègue, l'inspecteur Martineau qui doit être jouée par le même acteur que celui qui joue Marc.**

**Inspecteur Martineau :** Calmos, Thierry, c'est moi !

**Inspecteur Fernandez :** Excuse-moi, Simone... *(à Géraldine)* madame Buisson, je vous présente ma collègue, l'inspecteur Martineau...

**Inspecteur Martineau :** *(en tendant la main à Géraldine)* enchanté, madame...

**Géraldine :** De même... *(après quelques secondes)* vous me faites penser à quelqu'un.

**Inspecteur Martineau :** On me le dit souvent... *(à son collègue)* je viens d'interroger la voisine. Elle non plus n'a rien vu de suspect, à part quelqu'un qui aurait embouti sa haie avec sa caravane...

**Inspecteur Fernandez :** J'en ai entendu parler, oui...

**Inspecteur Martineau :** J'ai également parlé rapidement à monsieur Buisson et lui non plus n'a rien vu, donc je pense que...

**Géraldine :** *(l'interrompant)* je sais ! *(à l'inspecteur Martineau)* vous ressemblez à mon mari !

**Inspecteur Martineau :** Moi, l'inspecteur Martineau, je ressemble à l'homme que je viens d'interroger dehors ?

**Géraldine :** Oui, et pas qu'un peu !

**Inspecteur Martineau :** *(à son collègue)* comment je dois le prendre ?

**Inspecteur Fernandez :** Je me le demande...

**Géraldine :** Bien, évidemment ! Mon mari est plutôt bel homme, donc...

**Inspecteur Fernandez :** Peu importe ! *(à sa collègue)* il reste d'autres personnes à interroger dans le voisinage ?

**Inspecteur Martineau :** Oui, nous avons encore cinq maisons, à commencer par les Wagner qui habitent juste en face.

**Inspecteur Fernandez :** Saleté de Gaspacho, il n'est pas loin, j'en suis sûr !

**Inspecteur Martineau :** Il ne nous échappera pas longtemps, je t'en donne ma parole ! **(à Géraldine)** au revoir, madame Buisson... **(elle s'en va)**

**Inspecteur Fernandez :** Je vais vous laisser aussi...

**Géraldine :** Merci de m'avoir prévenu, inspecteur...

**Inspecteur Fernandez :** Je vous en prie, et si vous voyez Raoul Gaspacho dans les parages, surtout, ne faites rien !

**Géraldine :** C'est pas mon genre de prendre des risques inutilement, vous en faites pas pour ça !

**Inspecteur Fernandez :** À la bonne heure ! Bref... **(il lui laisse une carte)** voilà mon numéro...

**Géraldine :** Merci... **(après quelques secondes)** vous pourriez me laisser une arme, au cas où ?

**Inspecteur Fernandez :** Certainement pas.

**Géraldine :** Je peux insister ?

**Inspecteur Fernandez :** Négatif.

**Géraldine :** D'accord, dommage...

**Inspecteur Fernandez :** Au revoir, madame Buisson... **(il s'en va)**

## Scène 6 :

**Géraldine :** Bon, je vais aller voir là-haut si ça fuit toujours.. **(elle monte à l'étage)**

**Après quelques secondes, Raoul Gaspacho réapparaît par la porte par laquelle il avait disparu.**

**Raoul :** La *policia* est partout, *mierda*, je vais pas pouvoir rester longtemps ici !

**Tout d'un coup, Caroline apparaît à la fenêtre. Elle regarde à l'intérieur puis, en voyant Raoul, elle frappe au carreau en disant « Marco ! ».**

**Raoul :** Il manquait plus que ça ! **(après quelques secondes)** elle a l'air de me confondre avec un autre, tant mieux ! **(il va ouvrir la fenêtre)**

**Caroline :** T'en as mis d'un temps, faut que je te parle ! **(en entrant dans la pièce)** tout à l'heure, ce que tu m'as dis, je n'y crois pas !

**Raoul** : Ah bon ? Dommage, *señorita* !

**Caroline** : Exactement, et je... (***elle s'arrête et le dévisage***) pourquoi tu prends cet accent espagnol, au fait ?

**Raoul** : Je sais pas, pourquoi pas...

**Caroline** : D'accord. Bref, tout ça pour dire que je ne peux pas croire que, pour toi, je ne suis que le coup d'un soir !

**Raoul** : Ok...

**Caroline** : Ok ? Seulement *ok* ?

**Raoul** : Que veux-tu que je dise d'autre ?

**Caroline** : Je sais pas, que tu acceptes de remettre le couvert pour que je te prouve de quoi je suis vraiment capable, par exemple...

**Raoul** : (*après quelques secondes*) d'accord...

**Caroline** : Tu... tu acceptes ?

**Raoul** : Oui, à une seule condition : comme je risque de passer les quinze prochaines années à l'ombre, on fait ça tout de suite !

**Caroline** : Pourquoi tu passerais les quinze prochaines années à l'ombre ?

**Raoul** : *Porque...* c'est comme ça ! Allez, pas de temps à perdre... (***il lui montre le canapé***) au boulot !

**Caroline** : Tu veux faire ça ici, sur ce canapé ?

**Raoul** : Exactement !

**Caroline** : Et ta femme, elle est où ?

**Raoul** : Je sais pas, et je m'en fous ! Allez, *vamos* !

**Caroline** : Ok, si t'insistes !

***Au moment où Raoul et Caroline se mettent sur le canapé, à l'étage, on entend Géraldine dire « C'est toi, Marc ? ».***

**Raoul** : *Mierda* ! (***à Caroline***) on va devoir remettre ça à plus tard finalement ! Il ne faut pas qu'on me voit... qu'on *nous* voit !

***Raoul retourne se cacher, imité par Caroline qui repart par la fenêtre au moment où Géraldine revient.***

**Géraldine** : J'étais persuadée d'avoir entendu quelqu'un... (***alors qu'elle veut remonter, Jean-Paul arrive sans frapper, par la porte d'entrée***)

**Jean-Paul** : Me revoilà, les amis !

**Géraldine** : Oh non...

**Jean-Paul** : On est enfin installés, et on va être bien ici, je le sens !

**Géraldine** : Jean-Paul...

**Jean-Paul** : **(l'ignorant)** elle est sympa votre baraque ! La déco est vieillotte mais sinon, j'aime bien !

**Géraldine** : Jean-Paul...

**Jean-Paul** : **(l'ignorant)** par contre votre voisine, qu'est-ce qu'elle est *chiant*e à me coller aux basques, on dirait un chien de garde ! Elle va finir par grogner en montrant des dents, si ça continue !

**Géraldine** : **(agacée)** Jean-Paul !

**Jean-Paul** : Ça va, je rigole ! En tout cas, encore merci pour l'accueil !

**Géraldine** : C'est ça le problème, c'est qu'on t'a *jamais* accueilli !

**Jean-Paul** : Tu connais pas l'expression « ma maison est ta maison » ?

**Géraldine** : Si, pourquoi ?

**Jean-Paul** : Bah c'est de circonstance, non ?

**Géraldine** : Non, justement, pas vraiment...

**Jean-Paul** : Et l'expression « Mon Ricard est ton Ricard », tu la connais ? Ça m'étonnerait, c'est moi qui l'ai inventée ! **(il rigole tout seul)**

**Géraldine** : Très drôle...

**Jean-Paul** : Bah alors, ma Gégé ? Je t'ai connue meilleur public qu'aujourd'hui !

**Géraldine** : Arrête de m'appeler « ma Gégé »...

**Jean-Paul** : Pourquoi ?

**Géraldine** : Parce que ça m'énerve, voilà pourquoi !

**Ça sonne à la porte. Géraldine va ouvrir au plombier, qui doit être joué par le même acteur que celui qui joue Marc. Il a un casque de moto avec lui, et une caisse à outils.**

**Plombier** : Madame Buisson ?

**Géraldine** : C'est moi, oui...

**Plombier** : Je suis monsieur Lachaise, le plombier.

**Géraldine** : Ah, bonjour, merci d'être venu aussi vite ! **(elle le fait entrer)**

**Plombier** : **(en voyant Jean-Paul, il lui serre la main)** bonjour, monsieur.

**Jean-Paul** : Bonjour, vous savez quelle est la chanson préférée des plombiers ?

**Plombier** : Non ?

**Jean-Paul :** *(en chantant)* « Un siphon, font font, les petites marionnettes, un siphon, font, font, trois petits tours et puis s'en vont ! » *(il rigole)*

**Plombier :** *(il ne réagit pas puis, à Géraldine)* où est la fuite ?

**Géraldine :** Dans la salle de bains, au premier étage, deuxième porte à droite.

**Plombier :** D'accord...

**Jean-Paul :** *(au plombier)* vous savez pourquoi il faut toujours aller voir un plombier quand on a des problèmes ?

**Plombier :** Non...

**Jean-Paul :** Parce qu'il a toujours des bons tuyaux ! *(il rigole puis, voyant le plombier monter à l'étage avec son casque sans rien dire)* il a pas dû comprendre mes blagues, je pense...

**Géraldine :** Je dirais plutôt qu'elles étaient pas drôles...

**Jean-Paul :** Tu rigoles ? Elles font toujours un carton quand je les raconte à mes copains du PMU !

### Scène 7 :

**Ça sonne à nouveau à la porte. Géraldine va ouvrir à madame Pinard qui arrive en trombe.**

**Madame Pinard :** Madame Buisson, il faut que je vous parle... *(en montrant Jean-Paul)* tiens, vous tombez bien, vous ! *(à Géraldine)* vous savez ce qu'à fait cet individu pendant que j'avais le dos tourné ?

**Géraldine :** Non, et je crains le pire...

**Madame Pinard :** Il a vidé les toilettes chimiques de sa caravane dans ma haie !

**Géraldine :** *(à Jean-Paul)* t'as pas fais ça, quand même ?

**Jean-Paul :** Si, et alors ?

**Madame Pinard :** Et alors ? Non seulement ça sent très mauvais mais, en plus, ça risque de ramener tout un tas de bestioles dans mon jardin !

**Jean-Paul :** Mes toilettes étaient pleines et ça puait dans ma caravane, comment vouliez-vous que je fasse autrement ?

**Madame Pinard :** Ça, c'est pas mon problème !

**Géraldine :** Tu pouvais pas trouver un autre endroit, par exemple ?

**Jean-Paul :** Si, mais je connais pas bien le quartier, donc j'ai fais au plus vite !  
**(à madame Pinard)** vous plaignez pas, ça fera de l'engrais pour faire repousser la haie ! **(il rigole tout seul)**

**Madame Pinard :** Ça vous fait rire, en plus ?

**Jean-Paul :** Bah quoi ? Je vais quand même pas pleurer, c'est pas comme si l'OM venait de perdre la Ligue des Champions, par exemple !

**Géraldine :** Tu pourrais au moins t'excuser !

**Jean-Paul :** Je l'ai déjà fait !

**Madame Pinard :** Non !

**Jean-Paul :** Non ? **(après quelques secondes)** je l'ai pensé très fort alors !

**Ils sont interrompus par Marc qui revient, l'air exténué.**

**Géraldine :** Tiens, t'étais passé où ?

**Marc : (à Jean-Paul)** j'étais en train de courir après tes enfants qui jouaient au rugby dans la rue.

**Jean-Paul :** Ça m'étonne pas, Kévin est un excellent plaqueur, il ira loin ce gamin !

**Marc :** T'as pas peur qu'il leur arrive quelque chose en les laissant tout seuls ?

**Jean-Paul :** Bah non, ils sont grands, maintenant ! Kévin a treize ans, Johnny onze, et Jennifer neuf, donc ils peuvent très bien se débrouiller tous seuls !

**Marc :** N'importe quoi...

**Géraldine : (à Marc)** le plombier est là-haut, tu devrais aller le voir...

**Marc :** Ok... **(il monte à l'étage)**

**Madame Pinard : (à Jean-Paul)** je vous préviens, vous avez intérêt à nettoyer toutes vos saletés dehors, sinon...

**Jean-Paul :** Comment voulez-vous que je fasse ? Ça se nettoie pas avec un balai et une éponge !

**Madame Pinard s'apprête à répondre, mais elle est interrompue par Marc qui redescend, accompagné du plombier qui a le visage caché par une serviette. Il doit être joué par un figurant qui sera habillé comme était habillé le plombier, et on ne doit pas voir son visage.**

**Marc :** Vous l'avez eu où votre diplôme de plombier, dans une pochette surprise ? Allez chercher le nécessaire et réparez-moi ça !

**Plombier** : Ok... *(il s'en va)*

**Géraldine** : Qu'est-ce qui s'est passé ?

**Marc** : Plutôt que de réparer le robinet, il n'a fait qu'aggraver les dégâts, et y'a de l'eau *partout* dans la salle de bains !

**Géraldine** : Oh non...

**Marc** : *(voyant Jean-Paul rigoler)* pourquoi tu te marres ?

**Jean-Paul** : Parce que, plutôt que d'avoir réparé la fuite, il l'a prise... *(il rigole puis)* il vient de prendre la fuite, pas de la réparer ! *(il rigole encore)*

**Géraldine** : J'avais compris, mais tu crois que c'est le moment de rigoler ?

**Jean-Paul** : Pardon, c'est plus fort que moi...

**Madame Pinard** : *(à Marc)* votre ami a vidé ses toilettes chimiques dans ma haie !

**Marc** : C'est pas mon ami, et... *(à Jean-Paul)* t'as vraiment fais ça ?

**Jean-Paul** : Oui, et alors ? C'est écrit quelque part que c'était interdit ?

**Marc** : *(à madame Pinard)* je vais m'occuper de lui, vous pouvez disposer...

**Madame Pinard** : Vous êtes sûr ? Si vous voulez, je...

**Marc** : *(il perd patience)* dehors ! *(madame Pinard s'en va. À Jean-Paul)* je vais être clair avec toi : tu n'es pas la bienvenue ici, donc fous le camp !

**Jean-Paul** : Tu vas me mettre dehors après tout ce qu'on a vécu ensemble ?

**Marc** : On a rien vécu ensemble, Jean-Paul !

**Jean-Paul** : Ah ouais ? Les apéros, les parties de pétanque et de tarot, les barbecues, la soirée karaoké, c'était du vent tout ça, peut-être ?

**Géraldine** : Le contexte était complètement différent, on était en *vacances* !

**Jean-Paul** : Bah alors pourquoi nous avoir dit « passez quand vous voulez ! » ?

**Marc** : Parce que c'est le genre de truc qu'on dit par politesse au moment des « au revoir » et qu'on regrette ensuite, la preuve !

**Jean-Paul** : Mais je...

**Marc** : Y'a pas de « mais », on fait pas dans le social ici, donc casse-toi !

**Ça sonne à la porte. Marc va ouvrir au plombier qui a toujours le visage caché par une serviette. Il revient avec d'autres outils.**

**Marc** : Vous, vous avez intérêt à réparer vos conneries !

**Plombier** : Ok, ok... *(il remonte à l'étage)*

**Jean-Paul** : T'as l'air énervé, mon Marco...

**Marc :** Un peu, oui, parce que tu m'emmerdes ! *(à Géraldine)* je vais surveiller là-haut, j'ai pas envie qu'il foute en l'air ma salle de bains ! *(il monte, énervé)*

**Jean-Paul :** Il est souvent tendu comme ça ? Ça pourrait être mauvais pour sa santé...

**Géraldine :** Non, ça arrive rarement, et sa santé irait beaucoup mieux si tes enfants et toi alliez voir ailleurs !

## ACTE 2 :

### Scène 1 :

**Ça sonne à nouveau à la porte. Elle va ouvrir à l'inspecteur Fernandez, accompagné de madame Pinard qui se dirige vers Jean-Paul.**

**Madame Pinard :** C'est lui qui a vidé ses toilettes dans ma haie, inspecteur, arrêtez-le sur le champ !

**Inspecteur Fernandez :** Désolé mais je suis là pour quelque chose de plus important... *(à Géraldine)* je viens pour...

**Madame Pinard :** Comment ça ? Y'a des priorités, tout de même !

**Inspecteur Fernandez :** C'est vrai, et vous n'êtes pas la mienne...

**Jean-Paul :** *(à madame Pinard)* et toc ! *(il rigole puis, en voyant madame Pinard partir)* elle a prit la mouche, on dirait !

**Inspecteur Fernandez :** Pas grave... *(à Géraldine)* je venais vous informer que Raoul Gaspacho a été aperçu par un certain monsieur Raymond, vous le connaissez ?

**Géraldine :** Bien sûr, il habite à quelques maisons d'ici.

**Inspecteur Fernandez :** Exactement, et il nous a dit l'avoir vu traverser son jardin en courant, avant de disparaître dans celui d'à côté.

**Géraldine :** Il se dirigeait donc vers chez nous, c'est ça ?

**Inspecteur Fernandez :** C'est ça. Du coup, je revenais interroger votre mari.

**Géraldine :** Il est occupé à l'étage avec le plombier... *(en voyant Jean-Paul rigoler)* quoi ?

**Jean-Paul :** Rien, je trouve juste que ça fait très scénario de film pour adultes, dit comme ça ! *(il rigole, puis)* enfin, j'en ai jamais regardé, c'est un copain du PMU qui m'a raconté que...

**Inspecteur Fernandez :** Mais bien sûr !

**Ça frappe à la porte. Géraldine va ouvrir à l'inspecteur Martineau.**

**Inspecteur Martineau :** Rebonjour, madame Buisson... **(à son collègue)** les voisins les plus proches n'ont rien vu non plus.

**Inspecteur Fernandez :** Mais c'est pas possible, il n'a pas pu disparaître comme ça, comme par enchantement !

**Inspecteur Martineau :** Je sais, mais... **(en voyant Géraldine la regarder bizarrement)** qu'est-ce qui vous arrive ?

**Géraldine :** Rien... **(à Jean-Paul)** tu trouves pas qu'elle ressemble à Marc ?

**Jean-Paul :** C'est vrai oui, un peu, mais en beaucoup mieux gaulée !

**Inspecteur Martineau :** Que voulez-vous dire par là ?

**Jean-Paul :** Bah, si j'avais le choix entre Marc et vous, c'est plutôt à vous que je voudrais faire visiter ma caravane ! **(il veut lui mettre une main aux fesses, mais l'inspecteur lui tord le bras)** aïe, vous me faites mal !

**Inspecteur Martineau :** Ne recommencez plus jamais ça, c'est clair ?

**Jean-Paul :** Très clair... **(l'inspecteur lui lâche le bras)**

**Inspecteur Martineau :** **(à Géraldine)** votre mari est dans le coin ?

**Géraldine :** Il est là-haut, avec le plombier, je vous accompagne... **(elles montent à l'étage)**

**Inspecteur Fernandez :** **(à Jean-Paul)** vous êtes installés ici depuis quand ?

**Jean-Paul :** On est arrivés y'a trente minutes, mes enfants et moi.

**Inspecteur Fernandez :** Et vous avez vu quelque chose ?

**Jean-Paul :** A part la voisine que j'ai envie d'entarter, vous voulez dire ?

**Inspecteur Fernandez :** Evidemment...

**Jean-Paul :** Rien de suspect, non !

**Inspecteur Fernandez :** Votre caravane est dans le jardin, n'est-ce pas ?

**Jean-Paul :** C'est ça, une Caravelair de 1988, quatre places, auvent intégré, tout est d'origine, bref, elle fait un tabac dans les campings !

**Inspecteur Fernandez :** Ok, et...

**Jean-Paul :** Et ma voiture, c'est une Renault 25 de 1992. Turbo diesel, 345000 kilomètres, tout d'origine aussi, sauf l'autoradio et les enceintes de 800 Watts que j'ai installé derrière. Bref, un vrai bolide !

**Inspecteur Fernandez :** Des enceintes de 800 Watts dans une Renault 25 ?

**Jean-Paul :** Bah faut au moins ça pour écouter du Johnny ! *(il rigole)*

**Inspecteur Fernandez :** Ok... *(après quelques secondes)* vous savez si vos enfants auraient pu voir quelque chose ?

**Jean-Paul :** Je pense oui, ils ont une bonne vue ! *(il rigole puis)* je sais pas, faudrait leur demander...

**Inspecteur Fernandez :** Où sont-ils ?

**Jean-Paul :** Aucune idée...

**Inspecteur Fernandez :** Aucune idée ? Comment ça aucune idée ?

**Jean-Paul :** Bah j'en sais rien, si vous préférez...

**Inspecteur Fernandez :** Vous en savez rien ?

**Jean-Paul :** Dîtes-donc, vous picolez vraiment dans la police, c'est pas qu'une rumeur, j'ai l'impression ! *(il rigole)*

*Ils sont interrompus par Marc et Géraldine qui redescendent avec l'inspecteur Martineau qui a le visage caché par une serviette pleine de sang. L'inspecteur doit être joué par un ou une figurante, et on doit pas voir son visage.*

**Marc :** *(à l'inspecteur Martineau)* je suis désolé, c'est de la faute de cet abruti de plombier !

**Inspecteur Fernandez :** Qu'est-ce qui s'est passé ?

**Marc :** Votre collègue a glissé sur une flaque d'eau et s'est cogné le nez contre la baignoire... *(à l'inspecteur Martineau)* vous voulez mettre de la glace ?

**Inspecteur Martineau :** Non...

**Géraldine :** Vous voulez que j'appelle une ambulance ?

**Inspecteur Martineau :** Oh que non ! *(elle s'en va)*

**Inspecteur Fernandez :** Je vais avec elle... *(à Jean-Paul)* suivez-moi. Je vais interroger vos enfants donc il faut que vous soyez présent.

**Jean-Paul :** Ok... *(il s'en va avec l'inspecteur)*

## **Scène 2 :**

**Marc :** Saleté de fuite, j'en ai ras le bol !

**Géraldine :** Ça va bientôt être réparé, j'en suis sûre.

**Marc :** J'espère...

**À l'étage, on entend le plombier crier « On va avoir besoin d'autres serpillères ! ».**

**Marc :** Et merde...

**Géraldine :** Bouge pas, je m'en occupe... **(elle monte à l'étage)**

**Marc se laisse tomber dans le canapé. Après quelques secondes, Caroline apparaît à la fenêtre et, en voyant Marc, elle frappe au carreau. Marc va aussitôt lui ouvrir.**

**Marc :** Qu'est-ce que tu fais encore là ?

**Caroline :** J'attendais ton retour ! Je suis resté sur ma faim, tout à l'heure...

**Marc :** De quoi tu parles ? Je t'avais demandé de partir !

**Caroline :** Et tu as changé d'avis peu de temps après...

**Marc :** Hein ? Certainement pas ! En plus, ma femme est là-haut, et...

**Géraldine redescend, et Caroline a juste le temps de se cacher.**

**Géraldine :** À qui tu parles ?

**Marc :** Personne, je... je prends l'air !

**Géraldine :** Pas trop longtemps, s'il-te-plaît, j'ai pas envie de sentir les toilettes chimiques de JP.. **(elle repart par la porte qui mène à la cuisine. Aussitôt, Caroline réapparaît)**

**Caroline :** La fuite est pas encore réparée ?

**Marc :** Non, cet abruti de plombier n'a pas l'air de savoir se servir d'une clé à molette !

**Caroline :** Tu réfléchiras à deux fois la prochaine fois que tu me demanderas de partir par la fenêtre !

**Géraldine revient avec des serpillères, et Caroline se cache à nouveau.**

**Géraldine :** C'est une vraie pataugeoire là-haut ! **(elle remonte et, aussitôt, Caroline réapparaît et rentre dans la pièce)**

**Marc :** Tu fais quoi ?

**Caroline :** Je viens terminer ce qu'on a commencé...

**Marc :** Mais non, on peut pas faire ça, et...

**Caroline :** Si c'était le cas, pourquoi m'avoir proposé de passer du bon temps avec toi tout à l'heure, ici même, sur ce canapé ?

**Marc :** Sur ce canapé ? Et puis quoi encore ?

**Caroline :** Bon, ce petit jeu à assez duré ! *(elle s'approche de lui et le pousse sur le canapé)* allez, à nous deux maintenant !

**Caroline se jette sur Marc. Alors qu'ils se trouvent dans une position très ambiguë, Jean-Paul revient avec une bouteille de Ricard à la main.**

**Jean-Paul :** *(en criant)* apéro ! *(en voyant Marc et Caroline dans le canapé)* oh merde...

**Marc :** Jean-Paul ! *(il se relève)* c'est pas du tout ce que tu crois...

**Jean-Paul :** Si si, justement, je crois que c'est bien ça !

**Marc :** Mais non, ne va pas t'imaginer n'importe quoi ! C'est juste que...

### **Scène 3 :**

**Il est interrompu par Géraldine qui redescend avec le plombier qui a son casque de moto sur la tête, de sorte à ce qu'on ne voit pas son visage.**

**Géraldine :** *(au plombier)* j'espère que vous trouverez les bonnes pièces et que vous allez rapidement réparer ce lavabo !

**Plombier :** Pas de problèmes ! *(il s'en va)*

**Géraldine :** Qu'est-ce qui se passe ici ?

**Marc :** Rien, absolument rien...

**Géraldine :** *(à Caroline)* qui êtes-vous, mademoiselle ?

**Caroline :** Je suis, euh...

**Jean-Paul :** Une vendeuse à domicile !

**Caroline :** *(après quelques secondes)* Voilà...

**Géraldine :** Vraiment ? Et qu'est-ce que vous vendez ?

**Marc :** Elle vend des... enfin du...

**Jean-Paul :** De la lingerie fine.

**Marc :** Voilà ! *(après quelques secondes)* hein ?

**Géraldine :** Vous essayez de vendre de la lingerie fine à mon mari et à Jean-Paul ?

**Jean-Paul :** Elle a voulu m'en vendre en me voyant dehors mais je lui ai répondu que tu serais plus intéressée que moi, donc je l'ai fait entrer...

**Géraldine :** Qu'est-ce qui te fait dire que j'avais envie d'acheter de la lingerie ?

**Jean-Paul :** Parce que... parce que je pensais que ça plairait à Marc !

**Géraldine :** N'importe quoi... **(à Caroline)** je suis désolé mademoiselle, mais cet imbécile vous a fait perdre votre temps, je ne suis pas du tout intéressée.

**Caroline :** Ah, et ben... d'accord.

**Géraldine :** Je pourrais en parler à des amies, vous avez un catalogue ?

**Caroline :** Oui, bien sûr... **(après quelques secondes)** enfin non, il est dans ma voiture...

**Géraldine :** Vous pourriez le mettre dans notre boîte aux lettres avant de partir ?

**Caroline :** D'accord...

**Géraldine :** Parfait, merci... **(elle la raccompagne vers la porte)** au revoir, mademoiselle...

**Caroline :** Au revoir, messieurs-dame... **(elle s'en va)**

**Géraldine :** **(à Jean-Paul)** toi, ne recommence plus jamais ça !

**Jean-Paul :** Je pensais juste rendre service à un ami, c'est tout...

**Géraldine :** C'est cela, oui. Bon, j'y retourne... **(elle remonte à l'étage)**

**Jean-Paul :** **(à Marc)** et ben, tu l'as échappé belle ! **(il rigole)**

**Marc :** C'est vrai... **(après quelques secondes)** merci pour le coup de main.

**Jean-Paul :** Ça sert à ça, les amis ! Et puis, entre nous, je savais bien que t'irais voir ailleurs un jour...

**Marc :** Pourquoi ?

**Jean-Paul :** Rappelle-toi de la soirée karaoké, au camping, t'arrêtais pas de faire de l'œil à la petite serveuse, comment elle s'appelait déjà ?

**Marc :** Coralie...

**Jean-Paul :** Voilà ! Y'avait aussi la voisine d'en face à l'emplacement 44, celle que tu matais quand elle bronzaient en bikini sur son transat !

**Marc :** Je la matais pas, je...

**Jean-Paul :** Oh que si, tu la matais, et pas qu'un peu, mon salaud ! **(il rigole)**

**Marc :** En tout cas, sache que ce qui s'est passé entre Caroline et moi, ce n'est arrivé qu'une fois et ça se reproduire plus, donc...

***Ils sont interrompus par madame Pinard qui apparaît à la fenêtre. Elle frappe au carreau et Marc va lui ouvrir.***

**Madame Pinard :** ***(à Jean-Paul)*** vos enfants, ils sont en train d'essayer d'allumer votre barbecue !

**Jean-Paul :** Et alors ? Ils doivent juste avoir faim, c'est tout...

**Madame Pinard :** On laisse pas des enfants jouer avec du feu !

**Jean-Paul :** Vous avez raison, et en plus... ***(il reprend sa bouteille de Ricard)*** pas de barbecue sans Ricard ! ***(il s'en va)***

**Marc :** Je viens avec toi, j'ai pas envie qu'ils brûlent mon jardin ! ***(il s'en va)***

#### **Scène 4 :**

***Après quelques secondes, Géraldine redescend.***

**Géraldine :** Ça y est, j'ai fini de... ***(constatant qu'il y a personne)*** ils sont passés où, tous les deux ? ***(alors qu'elle se dirige vers la cuisine, ça sonne à la porte. Elle va ouvrir à Françoise qui entre en trombe)***

**Françoise :** Salut, ma chérie !

**Géraldine :** Maman ? Mais qu'est-ce que tu fais-là ?

**Françoise :** À ton avis ? T'as pas une petite idée ?

**Géraldine :** Laisse-moi deviner, je t'ai dit tout à l'heure que je te rappellerai et je l'ai pas encore fait, donc tu t'es inquiété, c'est ça ?

**Françoise :** Non... ***(après quelques secondes)*** je l'ai vu à la télé...

**Géraldine :** Qui ça ?

**Françoise :** Ton mari !

**Géraldine :** Marc ?

**Françoise :** Bah oui ! Pourquoi cette question, t'en as plusieurs ?

**Géraldine :** Evidemment que non, mais de quoi tu parles, maman ?

***Françoise prend son téléphone, tapote dessus et lui montre une photo.***

**Géraldine :** Tu penses que cet homme est Marc ? C'est vrai qu'il y a une légère ressemblance, mais...

**Françoise :** Une légère ressemblance, tu rigoles ? C'est *lui* !

**Géraldine** : Mais non, c'est Raoul Gaspacho, c'est écrit juste à côté, la police est à sa recherche et...

**Françoise** : Il est où, Marc ?

**Géraldine** : Aucune idée, pas loin sûrement...

**Françoise** : Comme par hasard ! Je vais appeler la police, je suis sûre que...

**Alors que Françoise s'apprêtait à appeler la police, Marc revient avec Jean-Paul.**

**Marc** : *(en voyant Françoise)* Françoise ? Qu'est-ce que vous faites-là ?

**Françoise** : Ah, vous voilà ! Alors, vous êtes pas trop essoufflé à force d'être poursuivi par la police ?

**Marc** : De quoi vous parlez ?

**Géraldine** : Maman est persuadée que c'est toi, Raoul Gaspacho...

**Marc** : Ah bon ? *(à Françoise)* qu'est-ce qui vous fait dire ça ?

**Françoise** : Parce que je le sais, donc inutile de prétendre le contraire !

**Jean-Paul** : Bah dis donc, quand elle a un truc dans la tête, la belle-doche, elle l'a pas ailleurs ! *(il rigole)*

**Françoise** : On se connaît ?

**Jean-Paul** : Non... *(en lui tendant la main)* JP, enchanté, j'ai beaucoup entendu parler de vous !

**Françoise** : Vraiment, et à quel moment ?

**Jean-Paul** : Y'a trois ans, quand j'ai rencontré Marco et Gégé au Camping de la Dune, près d'Arcachon ! D'ailleurs, votre oignon au pied va mieux ?

**Françoise** : Comment vous savez que j'ai eu un oignon au pied ?

**Jean-Paul** : C'est Marco qui me l'avait dit, et je lui avais répondu que, si vous trempiez votre pied dans de l'eau portée à ébullition, ça pourrait peut-être faire de la bonne soupe ! *(il rigole)*

**Françoise** : Que vous a-t-il dit d'autre à mon sujet ?

**Jean-Paul** : Que vous ne saviez pas cuisiner, par exemple...

**Marc** : Jean-Paul...

**Jean-Paul** : En plus, vous inquiétez pas, mon ex-femme non plus savait pas cuisiner, c'est pas pour autant que je l'ai quittée, et vous savez pourquoi ?

**Françoise** : Non...

**Jean-Paul** : Elle l'a fait avant moi ! (*il rigole puis*) quand j'y repense, la *garce* !

***Ils sont interrompus par madame Pinard qui revient derrière la fenêtre et frappe au carreau. Géraldine va lui ouvrir.***

**Géraldine** : Madame Pinard, qu'est-ce que...

**Madame Pinard** : (*à Jean-Paul*) vos enfants, ils sont en train de jouer à la pétanque dans la rue !

**Jean-Paul** : Vraiment, et qui gagne ?

**Marc** : Peu importe, va leur dire d'arrêter...

**Jean-Paul** : Tu rigoles ? On n'interrompt *jamais* une partie de pétanque !

**Marc** : Dans ce cas-là, je m'en occupe ! (*il sort*)

**Madame Pinard** : Je viens vous aider, monsieur Buisson ! (*elle disparaît*)

**Jean-Paul** : Bon bon, ok, attendez-moi... (*il s'en va*)

### Scène 5 :

**Françoise** : Il n'a pas l'air triste, ce JP ! Qu'est-ce qu'il vient faire là ?

**Géraldine** : Il est venu nous rendre visite par surprise en pensant que cela nous ferait plaisir, sauf que c'est loin d'être le cas !

**Françoise** : Tu m'étonnes, et il va rester ici longtemps ?

**Géraldine** : J'espère pas, non... (*après quelques secondes*) t'es toujours persuadée que Marc est Raoul Gaspacho ?

**Françoise** : C'est possible que non, mais j'ai toujours un *gros* doute !

**Géraldine** : D'accord. Tu veux rester manger ici ce midi ?

**Françoise** : Volontiers, faire la cuisine me changera les idées !

**Géraldine** : Ok... (*elle se rattrape*) enfin non, tu es mon invitée, donc je m'occupe de cuisiner...

**Françoise** : Ah bon ?

**Géraldine** : Oui, ça va... me détendre !

**Françoise** : Tu ne dirais pas ça parce que toi aussi tu trouves que je cuisine mal ?

**Géraldine** : Non, pas du tout, c'est juste que...

**Françoise** : Je peux faire des pâtes carbonara, si tu veux, c'est ma spécialité !

**Géraldine** : C'est à dire que... (*après quelques secondes*) même la cuisson des pâtes, tu la rates, maman...

***Françoise veut répondre, mais ça sonne à la porte. Géraldine va ouvrir à l'inspecteur Martineau, accompagné de Thomas Gildas qui tient une caméra. L'inspecteur à un mouchoir en sang sur le nez.***

**Inspecteur Martineau :** Excusez-moi de vous déranger à nouveau, madame Buisson... **(en voyant Françoise)** bonjour, madame, inspecteur Martineau, du commissariat de police de Saint Victor les Duucs, je suis là pour...

**Françoise :** **(elle l'interrompt)** nom d'un chien, vous ressemblez à Marc !

**Inspecteur Martineau :** Ah non, vous allez pas vous y mettre aussi, vous !

**Françoise :** Pourquoi ? **(à Géraldine)** tu lui as dis la même chose ?

**Géraldine :** Exactement et, pour une fois, on est d'accord !

**Françoise :** En même temps, ça se voit comme le nez au milieu de la figure !

**Inspecteur Martineau :** **(en se frottant le nez)** me parlez pas de nez, s'il-vous-plaît... **(en montrant Thomas)** je vous présente Thomas Gildas, il est journaliste et il voudrait vous interroger...

**Thomas :** **(en leur serrant la main)** bonjour, mesdames.

**Inspecteur Martineau :** Je vous laisse avec ces deux dames, monsieur Gildas, je dois retourner interroger le voisinage.

***L'inspecteur Martineau se dirige vers la sortie et, en ouvrant la porte, elle tombe nez à nez avec le plombier qui a toujours son casque sur la tête. Il doit être joué par un figurant.***

**Inspecteur Martineau :** **(en sortant aussitôt son arme)** qui êtes-vous ?

**Géraldine :** Pas de panique, c'est le plombier !

**Inspecteur Martineau :** Ah... **(au plombier)** vous mériteriez que je vous jette en prison pour m'avoir pété le nez ! **(elle s'en va)**

**Géraldine :** **(au plombier)** vous connaissez le chemin...

**Plombier :** Ok... **(il monte à l'étage)**

**Géraldine :** Que pouvons-nous faire pour vous, monsieur Gildas ?

**Thomas :** Je voudrais savoir si vous accepteriez de répondre à quelques questions à propos de Raoul Gaspacho ? C'est pour le flash info du journal de 13h. Comme cette chasse à l'homme va intéresser les français, en tant que voisins de ce braqueur, votre témoignage aura de l'importance !

**Géraldine :** Je le connaissais pas personnellement, il se planquait à trois rues d'ici...

**Thomas** : Je sais mais c'est pas grave, on fera avec !

**Géraldine** : C'est à dire que j'ai pas très envie de...

**Françoise** : Ok, on est partantes ! **(à Géraldine)** j'ai toujours rêvé de passer à la télé ! **(à Thomas)** c'est pour quelle chaîne ?

**Thomas** : Scoop TV, une chaîne du câble.

**Françoise** : D'accord, alors on vous écoute !

**Thomas** : Super, merci mesdames !

**Géraldine** : C'est surtout ma mère qu'il faut remercier...

### Scène 6 :

#### ***Thomas allume sa caméra et filme Françoise et Géraldine.***

**Thomas** : Première question : quel genre de voisin était Raoul Gaspacho ?

**Géraldine** : C'était pas notre voisin, je vous ai dit que...

**Thomas** : Je vais être très clair avec vous : comme je n'ai trouvé personne qui acceptait de témoigner, si vous pouviez faire semblant... ça m'arrangerait !

**Géraldine** : Vous me demandez de mentir ? J'ai aucune envie de faire ça !

**Thomas** : Non, je vous demande de déformer la vérité.

**Françoise** : Allez, ça va être marrant ! **(à Thomas)** moi je veux bien, si vous voulez.

**Thomas** : Parfait, merci... **(en filmant)** comment était Raoul Gaspacho ?

**Françoise** : C'était un voisin tout à fait... banal ! Jamais on aurait pu se douter qu'il était braqueur de banque... **(à Géraldine)** n'est-ce pas ?

**Géraldine** : C'est vrai...

**Thomas** : Comment avez-vous réagi en apprenant qui il était réellement ?

**Géraldine** : Et ben, j'étais... choquée...

**Françoise** : Très choquée, même, et on a encore du mal à s'en remettre !

**Thomas** : Il paraît que vous l'avez vu dans votre jardin, vous pourriez nous raconter ?

**Françoise** : Oui, nous étions en train de boire le café sur la terrasse quand, tout d'un coup, on l'a vu passer devant nous en courant, et... il était armé d'une grosse mitraillette !

**Thomas** : Madame...

**Françoise** : Quand il nous a vu, il nous a braqué avec son arme, et il nous a fait jurer de garder le silence, sinon... sinon il reviendrait, et il s'occuperait de nous !

**Thomas** : Madame...

**Françoise** : Je me suis pas laissé faire. On s'est battus et, alors que j'allais lui porter le coup de grâce, un hélicoptère est arrivé et Raoul est monté à bord, et...

**Thomas** : (**agacé**) Madame ! Je vous ai demandé de mentir un peu, certes, mais pas la peine d'en faire trop, d'accord ?

**Françoise** : Ah, d'accord...

**Thomas** : (**à Géraldine**) Quelle a été votre réaction en voyant arriver Raoul Gaspacho dans votre jardin ?

**Géraldine** : Et ben... j'ai sursauté !

**Thomas** : C'est tout ?

**Géraldine** : Non, j'ai aussi repris du café... (**après quelques secondes**) désolé, j'ai pas autant d'imagination que ma mère...

**Elle est interrompue par Marc qui revient avec Jean-Paul.**

**Marc** : Bande de sale mioches ! Balancer une boule de pétanque dans le pare-brise de madame Wagner, non mais franchement !

**Jean-Paul** : C'est pas de ma faute si ma fille manque d'entraînement, et... (**en voyant Géraldine et Françoise être filmées par Thomas**) Oh putain, on passe à la télé ! (**il se met devant la caméra et fait des signes**) salut, tout le monde !

**Thomas** : On est pas en direct...

**Marc** : (**à Géraldine**) tu m'expliques ce qui se passe, s'il-te-plaît ?

**Géraldine** : Monsieur Gildas est journaliste, et il nous posait quelques questions à propos de Raoul Gaspacho...

**Jean-Paul** : (**toujours devant la caméra**) tu me vois maman ? C'est JP !

**Thomas** : On est pas en direct... (**à Marc**) on a presque terminé, donc...

**Jean-Paul** : (**en chantant**) mais ils sont où, mais ils sont où, mais ils sont où les marseillais ? Paris, Paris, on te...

**Géraldine** : Ta gueule ! (**à la caméra**) on pourra couper ça au montage ?

**Thomas** : Bien sûr... (**après quelques secondes**) qu'avez donc vous fait après avoir vu Raoul Gaspacho courir dans votre jardin ?

**Marc** : On a rien fait puisque...

**Françoise** : C'est pas à vous qu'on pose la question ! **(à la caméra)** excusez mon gendre, il est un peu bas de plafond !

**Marc** : Pardon ?

**Françoise s'apprête à répondre, mais elle est interrompue par quelqu'un qui sonne à la porte. Marc ouvre à madame Pinard qui arrive, énervée.**

**Madame Pinard** : Monsieur Buisson, ça ne peut plus durer, les enfants de votre ami ont... **(en voyant la caméra)** on passe à la télé ?

**Thomas** : Non, c'est juste que...

**Madame Pinard** : Parfait, j'en ai des choses à dire ! **(elle se met devant la caméra)** bonjour, je m'appelle Mauricette Pinard, et je suis la voisine de monsieur et madame Buisson qui, depuis ce matin, me font vivre un *enfer* !

**Thomas** : Madame, s'il-vous-plaît, ce n'est pas le moment de...

**Madame Pinard** : J'ai pas fini ! **(à la caméra)** à cause de leur ami qui est *insupportable*, on a embouti la haie de mon jardin, vidé des toilettes chimiques dans cette même haie, on a échappé de peu à un incendie, et le pare-brise de ma Renault 14 a faillit se prendre une boule de pétanque !

**Marc** : Madame Pinard...

**Madame Pinard** : **(elle l'ignore)** et le pire dans tout ça, c'est que la police a refusé de me donner un coup de main, soi-disant qu'ils auraient des priorités ! Mon œil, oui ! Du coup, je lance un appel... **(à Thomas)** ça filme toujours ?

**Thomas** : Non, j'ai arrêté à la seconde même où vous avez commencé à parler.

**Madame Pinard** : Et comment je fais pour lancer mon appel ?

**Jean-Paul** : Achetez-vous un mégaphone ! **(il rigole)**

**Marc** : Qu'est-ce que vous vouliez me dire, madame Pinard ?

**Madame Pinard** : Que les enfants de cet imbécile ont piqué mon tuyau d'arrosage, et ils sont en train de faire une bataille d'eau dans la rue !

**Jean-Paul** : Je leur ai toujours dit qu'il fallait pas faire ça ! Deux litres d'eau de gâchés, c'est dix litres de Ricard qui pourront pas être consommés ! **(il rigole tout seul puis)** bon ok, je vais les voir...

**Marc** : Laisse-moi faire, ils vont m'entendre ! **(il s'en va avec Jean-Paul)**

**Madame Pinard** : **(à Thomas)** vous pourriez rallumer la caméra ?

**Thomas** : Une fois que vous serez partie, avec plaisir !

**Madame Pinard** : Espèce de goujat ! *(elle s'en va)*

**Françoise** : On peut reprendre ?

**Thomas** : Non, j'ai ce qu'il me faut. Maintenant, je vais aller faire le montage vidéo, et ça passera à la télé pour le journal de 13h.

**Géraldine** : On ne verra pas tout ce que vous venez de voir ? Rassurez-moi...

**Thomas** : Même si c'est tentant, non, je parlerais seulement de Raoul Gaspacho.

**Géraldine** : C'est une chaîne qui est beaucoup regardée ?

**Thomas** : On se plaint pas. Ça pourrait être pire, mais...

**Géraldine** : Mais ça pourrait surtout être mieux, c'est ça ?

**Thomas** : C'est une façon de voir les choses, oui... *(après quelques secondes)* bon, merci pour votre collaboration, mesdames...

**Françoise** : Tout le plaisir était pour nous ! Enfin, surtout pour moi !

**Thomas** : J'avais cru remarquer, oui. Au revoir... *(il s'en va)*

### Scène 7 :

**Françoise** : Et ben, c'était marrant, non ?

**Géraldine** : Pas vraiment, non, même si t'as l'air d'avoir aimé te prêter au jeu...

**Françoise** : Oh que oui, ça n'arrive tous les jours, donc autant en profiter au maximum ! D'ailleurs... *(après quelques secondes)* j'aurais peut-être dû en profiter pour passer une annonce...

**Géraldine** : Une annonce ?

**Françoise** : Bah oui, ma machine à laver est à vendre, donc...

**Elle est interrompue car on entend du bruit dehors.**

**Géraldine** : Je vais voir ce qui se passe dehors... *(elle s'en va)*

**Françoise** : Et moi, je vais voir ce qu'il y a dans le frigo ! *(elle s'en va côté cuisine)*

**Après quelques secondes, Raoul Gaspacho revient dans le salon.**

**Raoul** : J'en ai marre d'être enfermé dans ce placard ! Vivement qu'il fasse nuit, pour que je me barre d'ici ! *(il regarde autour de lui)* et puis elle est passée

où la jolie *señorita* que j'ai vu tout à l'heure ? Je suis sûr que... **(il est interrompu par Françoise qui revient. En la voyant, il sursaute)** mierda !

**Françoise** : Comment ça « mierda » ? Un peu de tenue, Marc !

**Raoul** : C'est à dire que j'aurais préféré tomber sur la jolie nana que j'ai vu tout à l'heure plutôt que sur vous, si vous voyez ce que je veux dire !

**Françoise** : Quelle jolie nana ? Vous parlez de ma fille ?

**Raoul** : Si elle vous ressemble, je ne pense pas, non !

**Françoise** : Vous voulez dire que... que vous faites des infidélités à ma fille ?

**Raoul** : Mais non, pas du tout, je... disais ça pour rire ! **(il se force à rigoler)**

**Françoise** : Pourquoi vous vous êtes changé ?

**Raoul** : Et ben... pourquoi pas !

**Françoise** : D'accord. Alors, qu'est-ce qui s'est passé dehors, cette fois-ci ? Les enfants ont joué à la marelle au milieu de la rue ? Ils se sont battus avec la voisine ? Ils ont dépassé la limitation de vitesse en trottinette ?

**Raoul** : *Si sí*, tout ça !

**Françoise** : Vraiment ? **(après quelques secondes)** vous vous foutez de moi ?

**Raoul** : *Un poquito* !

**Françoise** : Hein ? Ça veut dire quoi ça ?

**Raoul** : Ça veut dire... entre beaucoup et pas beaucoup ! **(il se force à rire)**

**Il y a du bruit dehors. Alors que Françoise va regarder par la fenêtre ce qui se passe, Raoul en profite pour retourner se cacher.**

**Françoise** : Je sais pas ce que c'est que ce bruit mais,... **(en constatant que Raoul n'est plus là)** il est passé où celui-là, encore ?

## Scène 8 :

**Géraldine revient avec Jean-Paul par la porte d'entrée.**

**Géraldine** : J'en ai marre de toi Jean-Paul, si tu savais à quel point, tu nous attires que des emmerdes !

**Jean-Paul** : Tu parles, c'est comme tout le reste, ça se répare !

**Françoise** : Qu'est-ce qui s'est passé ?

**Géraldine** : Ses enfants ont tiré au lance-pierres sur la baie-vitrée des Villard...

**Françoise** : Oh non **(à Jean-Paul)** pourquoi leur avoir acheté un lance-pierres ?

**Jean-Paul** : Bah parce qu'ils me l'ont demandé, et je sais pas dire non à mes enfants !

**Géraldine** : **(à Françoise)** du coup, comme les Villard menacent de porter plainte, Marc est en train d'essayer de les dissuader...

**Françoise** : Ça m'étonnerait, il était là juste avant que vous arriviez !

**Géraldine** : Comment ça « là » ?

**Françoise** : Bah il était là, dans ce salon, et il a disparu au moment où je vous ai entendu revenir !

**Géraldine** : Bah non, puisqu'il est *dehors* !

**Françoise** : Ça m'étonnerait, je sais ce que j'ai vu, quand même !

**Jean-Paul** : **(après quelques secondes)** vous avez commencé l'apéro sans nous ou quoi ?

**Françoise** : Pas du tout...

**Jean-Paul** : **(à Géraldine)** tu veux que je demande aux flics qui trainent dans le coin de la faire souffler dans le ballon, au cas où ?

**Géraldine** : Sûrement pas !

**Géraldine s'apprête à répondre mais Marc revient par la porte d'entrée et se dirige aussitôt vers Jean-Paul.**

**Marc** : **(à Jean-Paul)** toi et tes gamins qui foutent le bordel dans mon quartier, je veux que vous partiez, *tout de suite* !

**Jean-Paul** : Calme-toi, Marco...

**Marc** : Comment veux-tu que je me calme ?

**Jean-Paul** : J'ai la solution... **(en criant)** apéro !

**Marc** : Certainement pas ! **(voyant Françoise le regarder bizarrement)** qu'est-ce qui vous arrive Françoise ?

**Françoise** : Comment vous pouviez être dehors alors que vous étiez déjà à l'intérieur ?

**Marc** : **(après quelques secondes)** pardon ?

**Françoise** : Ma question est pourtant claire, non ?

**Marc** : **(après quelques secondes)** dites-moi, Françoise, c'est pas que je m'inquiète pour votre santé mentale mais... vous allez bien ?

**Jean-Paul :** À mon avis, elle doit avoir un ou deux fusibles qui ont grillés, la belle-doche, voire même tout le panneau électrique ! **(il rigole)**

**Géraldine et Marc :** Jean-Paul !

**Jean-Paul :** Quoi ? On peut plus rigoler, maintenant ?

**Marc :** **(à Géraldine)** tu pourrais aller préparer un café pour Françoise, s'il-te-plaît ? Je m'occupe de Jean-Paul, j'en ai pas pour longtemps !

**Géraldine :** D'accord... **(à Françoise)** vient avec moi... **(elles s'en vont)**

**Marc :** Va t'en, Jean-Paul...

**Jean-Paul :** Pardon ?

**Marc :** Prends ta voiture, ta caravane, et fous le camp d'ici ! Et par pitié, je t'en supplie, n'oublie pas tes enfants !

**Jean-Paul :** Mais je...

**Marc :** Y'a pas de « mais », donc ou tu sors, ou je te sors, d'accord ?

**Jean-Paul :** Ok... **(il se dirige vers la porte)** on se dit au revoir ou adieu ?

**Marc :** Un adieu suffira, pas la peine d'être optimiste !

**Jean-Paul :** D'accord, adieu, alors... **(il s'en va)**

**Marc se laisse tomber dans le canapé et est rejoint quelques secondes après par Géraldine et Françoise, chacune avec une tasse de café.**

**Géraldine :** C'est bon, il est parti ?

**Marc :** Oui, on est pas prêts de le revoir. Bon, je vais voir le plombier, il devrait avoir bientôt fini... **(il monte à l'étage)**

## **Scène 9 :**

**Géraldine :** **(en se laissant tomber dans le canapé)** bon débarras ! Il ne reste plus que cette fuite à réparer, et on pourra enfin souffler un peu ! **(voyant que Françoise ne répond pas)** qu'est-ce qui y'a ?

**Françoise :** Je suis pas folle...

**Géraldine :** Pourquoi tu dis ça ?

**Françoise :** Parce que je sais ce que j'ai vu, je ne suis pas folle ! J'ai vu Marc ici même, dans ce salon, alors qu'il était en même temps avec vous *dehors* !

**Géraldine :** Oui oui, bien sûr...

**Françoise :** Ah, tu me crois ?

**Géraldine** : Évidemment !

**Françoise** : Moi par contre, je te crois pas...

**Géraldine** : *(après quelques secondes)* Jean-Paul ne t'aurais pas conseillé de mettre une grosse goutte de Ricard dans ton café, par hasard ?

**Françoise** : Pas du tout...

**Géraldine** : Fait voir... *(elle prend la tasse de café de Françoise et la renifle)* non, t'as raison... *(en voyant Françoise quitter la pièce, vexée)* je rigolais, maman, reviens... *(elle va la rejoindre)*

**Après quelques secondes, le plombier arrive de l'étage avec sa caisse à outils.**

**Plombier** : *(en s'adressant à Marc qui est à l'étage)* je vais chercher de quoi vous faire une facture, et je reviens ! *(il ouvre la porte d'entrée et tombe nez à nez avec Caroline qui s'apprêtait à frapper. Elle le prend aussitôt pour Marc)*

**Caroline** : Tu tombes bien, il faut que je te parle ! *(elle entre dans la pièce)* ta femme est par-là ?

**Plombier** : Je sais pas mais je...

**Caroline** : Peu importe, après tout, c'est *toi* que je veux voir !

**Plombier** : Pourquoi ? Vous avez des problèmes de robinetterie, vous aussi ?

**Caroline** : Oh que non, au contraire, elle fonctionne bien, et elle est... bouillante ! *(après quelques secondes)* pourquoi tu me vouvoies, au fait ?

**Plombier** : Et vous, pourquoi vous me tutoyez ?

**Caroline** : Après tout ce qu'on a vécu ensemble, c'est mérité, non ?

**Plombier** : On a vécu quoi ensemble ?

**Caroline** : C'est ça, fait l'innocent ! Allez, passons aux choses sérieuses... *(elle l'aguiche avec insistance mais il se laisse pas faire. Géraldine arrive par la cuisine mais Caroline et le plombier ne la voit pas)*

**Plombier** : *(à Caroline)* Ça va pas ? Qu'est-ce qui vous prend ?

**Caroline** : Allez, je sais que toi aussi t'en as envie, mon mignon !

**Plombier** : De quoi vous parlez ?

**Géraldine** : *(à Caroline)* je peux vous aider, mademoiselle ? *(Caroline sursaute en la voyant)*

**Plombier :** Cette femme est complètement folle, elle vient de me faire des avances !

**Géraldine :** J'ai vu ça, monsieur Lachaise...

**Plombier :** Depuis que je suis marié, j'ai une devise dans mon métier : ne *jamais* être payé en nature !

**Géraldine :** Je ne vous en demanderais pas tant, ne vous en faites pas...

**Plombier :** Encore heureux ! Bon, vous direz à votre mari que je vous enverrais la facture par courrier. Au revoir, madame Buisson... **(il s'en va)**

**Caroline :** Je viens avec vous ! **(elle veut partir mais Géraldine la retient)**

**Géraldine :** Pas si vite ! Vous m'expliquez ce que vous faisiez avec le plombier ?

**Caroline :** **(après quelques secondes)** c'était *vraiment* le plombier ?

**Géraldine :** Evidemment, qui d'autre vouliez-vous que ce soit ?

**Caroline :** Oh merde... **(après quelques secondes)** et ben... comme vous m'aviez demandé un catalogue, je revenais vous en apporter un et, quand votre plombier m'a ouvert la porte, il m'a tout de suite tapé dans l'oeil. Du coup...

**Géraldine :** Vous l'avez dragué !

**Caroline :** Voilà, et pas qu'un peu...

**Géraldine :** C'est le moins qu'on puisse dire ! **(après quelques secondes)** il est où, votre catalogue ?

**Caroline :** Il est... **(elle regarde autour d'elle)** le plombier est reparti avec. Je vais essayer de le rattraper, et... **(elle veut partir mais Géraldine la retient)**

**Géraldine :** Ça vous arrive souvent de faire du rentre-dedans à des particuliers chez qui vous prospectez ?

**Caroline :** Non, c'est rare...

**Géraldine :** Et votre patron, il en pense quoi ?

**Caroline :** Je sais pas, il faudrait lui poser la question...

**Elle est interrompue par Marc qui redescend.**

**Marc :** C'est bon, tout refonctionne là-haut, et... **(en voyant Caroline et Géraldine)** qu'est-ce qui se passe ?

**Géraldine :** J'ai surpris mademoiselle en train de faire des avances au plombier...

**Marc :** Pardon ?

**Géraldine** : C'est pourtant clair, non ? Elle n'avait pas envie de lui vendre de la lingerie mais plutôt... de lui *montrer* sa lingerie !

**Marc** : *(à Caroline)* c'est vrai ?

**Caroline** : Et ben... c'est une façon de voir les choses, oui ! Vous voulez la voir ?

**Marc** : Quoi donc ?

**Caroline** : Bah ma lingerie !

**Caroline** : Non mais oh, vous voulez que je vous aide ?

### ACTE 3 :

#### Scène 1 :

*Ils sont interrompus par Jean-Paul qui revient par la porte d'entrée.*

**Jean-Paul** : Me revoilà ! *(voyant Caroline)* j'interromps quelque chose ?

**Géraldine** : Oui, et tant mieux, d'ailleurs ! *(à Caroline)* vous alliez disposer, non ?

**Caroline** : Pas de problème, au revoir, mesdames-messieurs... *(elle s'en va)*

**Géraldine** : *(à Marc)* Je t'ai trouvé bizarre avec elle, je me trompe ?

**Marc** : Si je peux me permettre, je dirais plutôt... *(à Jean-Paul, après quelques secondes)* qu'est-ce que tu fais encore là ? J'ai pas été assez clair tout à l'heure ?

**Jean-Paul** : C'est pas de ma faute, ma Renault 25 n'a pas voulu démarrer !

**Marc** : Comme par hasard...

**Jean-Paul** : Je te le jure sur la tête de mes gosses ! Mais vous en faites pas, j'ai appelé un garagiste qui devrait arriver dans peu de temps...

**Géraldine** : Y'a intérêt... *(en voyant Jean-Paul s'asseoir)* tu fais quoi là ?

**Jean-Paul** : Bah on va quand même pas restés debout et se regarder dans le blanc des yeux ! En plus, j'ai pas la télé dans ma caravane, donc... *(il prend la télécommande de la télé mais Marc lui arrache des mains)*

**Marc** : Sûrement pas, non !

**Jean-Paul** : Allez, ça va bientôt être Turbo, j'adore cette émission !

**Marc** : Je m'en fous !

**Jean-Paul** : Ok, ok... *(après quelques secondes)* vous préférez discuter ?

**Géraldine** : Entre nous, oui. Avec toi, non.

**Jean-Paul** : Je sais pas comment je dois le prendre...

**Géraldine** : Pas très bien, évidemment...

**Jean-Paul** : Ok... (*après quelques secondes*) Et sinon le boulot, ça va ?

**Géraldine** : T'as pas remarqué qu'on a rien à te dire ?

**Jean-Paul** : C'est vrai que je vous ai connu plus bavards, surtout avec quelques verres de pinard dans le nez ! (*il rigole*)

**Marc veut répondre, mais il est interrompu car ça sonne. Géraldine va ouvrir à madame Pinard qui entre à toute vitesse.**

**Madame Pinard** : (*à Marc, en ignorant Jean-Paul*) vous m'aviez dit qu'il partirait !

**Jean-Paul** : J'ai un problème de voiture, j'y peux rien !

**Madame Pinard** : Mon œil, oui !

**Jean-Paul** : Puisque je vous le dis ! Elle a vingt-cinq ans, ma R25, et elle s'arrange pas en vieillissant, vous savez ce que c'est ! (*il rigole*)

**Madame Pinard** : Comment osez-vous...

**Jean-Paul** : Ça va, je rigolais...

**Madame Pinard** : (*à Marc*) vous avez intérêt à faire le nécessaire, sinon je vais ressortir le fusil de chasse de mon mari et m'occuper moi-même de son cas !

**Marc** : Ce sera inutile d'en arriver-là, promis, même si c'est tentant...

**Ils sont interrompus par Françoise qui revient par la porte de la cuisine, et elle s'arrête en voyant Jean-Paul.**

**Françoise** : (*à Géraldine*) vous lui aviez pas demandé de partir ?

**Géraldine** : Si...

**Françoise** : Alors pourquoi il est encore-là ?

**Géraldine** : Il se trouve que...

**Madame Pinard** : Que cet homme est un grossier personnage, et qu'il...

**Françoise** : C'est à ma fille que je pose la question, pas à vous !

**Jean-Paul** : Et *toc*, dans les dents, Momo ! (*il rigole*)

**Ils sont interrompus par du bruit dehors.**

**Marc** : Où sont tes enfants, Jean-Paul ?

**Jean-Paul** : Dans la caravane, je crois... *(en voyant le regard de Marc)* bah quoi, je les ai pas enfermés, c'est pas des animaux !

**Marc** : Et merde... *(il s'en va aussitôt)*

**Madame Pinard** : S'ils ont encore fait des bêtises, ça va barder ! *(elle s'en va)*

**Géraldine** : *(à Jean-Paul)* tu vas rester là à rien faire ?

**Jean-Paul** : Oui, c'est des braves gamins, ils se font du souci pour rien !

**Géraldine** : T'es sûr ?

**Jean-Paul** : Mais oui ! *(après quelques secondes, en voyant les regards de Géraldine et Françoise)* ok ok, je vais voir... *(il s'en va)*

**Françoise** : Alors, tu m'expliques pourquoi il est encore ici ?

**Géraldine** : Sa voiture est en panne...

**Françoise** : Ce serait pas une excuse pour rester ici un peu plus longtemps ?

**Géraldine** : Ça y ressemble beaucoup...

## Scène 2 :

*Elles sont interrompues car ça sonne à la porte. Géraldine va ouvrir à l'inspecteur Fernandez.*

**Inspecteur Fernandez** : Rebonjour, désolé de vous déranger à nouveau...

**Géraldine** : On est plus à ça près...

**Inspecteur Fernandez** : *(à Françoise)* bonjour, inspecteur Fernandez.

**Françoise** : Enchanté, inspecteur...

**Inspecteur Fernandez** : *(à Géraldine)* je venais juste voir si vous auriez vu ou entendu quelque chose dans les environs depuis notre dernière conversation ?

**Géraldine** : Non, toujours pas de Raoul Gaspacho à l'horizon...

**Inspecteur Fernandez** : Mince alors... *(après quelques secondes)* pour tout vous avouer, on patauge un peu dans la semoule...

**Françoise** : Ça alors, on avait pas du tout remarqué !

**Inspecteur Fernandez** : Pour tout vous dire, je pensais que ce genre d'histoire n'arrivait que dans les films, mais apparemment non...

**Géraldine** : Il n'a quand même pas pu disparaître comme ça, comme par enchantement !

**Inspecteur Fernandez** : J'espère que non, ça faciliterait pas nos recherches !

***Ça sonne à la porte. Aussitôt, l'inspecteur fait signe à Françoise et Géraldine de s'écarter puis, il ouvre la porte à l'inspecteur Martineau, tout en la menaçant avec son arme.***

**Inspecteur Fernandez :** Pas un geste, les mains sur la tête !

**Inspecteur Martineau :** Calmos, Thierry, ça fait deux fois que tu pointes ton arme sur moi, aujourd'hui !

**Inspecteur Fernandez :** Désolé, c'est les nerfs qui lâchent...

**Inspecteur Martineau :** Tu croyais quoi, que Raoul Gaspacho venait sonner pour demander à madame Buisson s'il pouvait se cacher ici ?

**Inspecteur Fernandez :** Pourquoi pas ? On est jamais à l'abri d'un retournement de situation, surtout dans ce métier !

**Inspecteur Martineau :** Mais enfin, t'es complètement con ou quoi ? Gaspacho se donnerait pas la peine de sonner, il enfoncerait plutôt la porte !

**Inspecteur Fernandez :** C'est pas faux... **(à Géraldine et Françoise)** désolé, je manque de professionnalisme, parfois...

**Françoise :** Je comprends mieux pourquoi vous pataugez dans la semoule...

**Inspecteur Martineau :** Tout de suite les grands mots...

**Françoise :** Je ne fais que répéter ce que viens de nous dire votre collègue...

**Inspecteur Martineau :** Hein ? **(à son collègue)** mais enfin, pourquoi t'as dis ça ?

**Inspecteur Fernandez :** Parce que c'est vrai, non ?

**Inspecteur Martineau :** Peut-être, mais c'est pas une raison pour nous casser du sucre sur le dos !

**Inspecteur Fernandez :** Evidemment que non, je dis juste la vérité !

***L'inspecteur Martineau s'apprête à répondre mais, à la place, ça sonne à la porte. Géraldine va ouvrir à Thomas, le journaliste.***

**Thomas :** Rebonjour, madame Buisson, vous auriez à nouveau deux minutes à m'accorder, s'il-vous-plaît ?

**Géraldine :** C'est à dire que...

**Thomas :** **(en voyant les inspecteurs)** inspecteurs... **(il pousse Géraldine et se dirige vers les inspecteurs)** vous avez du nouveau ?

**Inspecteur Fernandez :** Négatif, mais on y travaille d'arrache-pied !

**Thomas :** Tant mieux ! **(à Géraldine et Françoise)** vous accepteriez que je vous interviewe à nouveau pour le journal de ce soir ?

**Géraldine :** C'est à dire que...

**Françoise :** Évidemment, si on peut rendre service !

**Thomas :** Super ! **(aux inspecteurs)** vous voulez vous joindre à nous ?

**Inspecteur Fernandez :** Nous ne pouvons pas, désolé, nous avons un dangereux braqueur de banque à appréhender dans les plus brefs délais !

**Inspecteur Martineau :** D'ailleurs, si madame Buisson et sa mère vous disent que nous patageons dans la semoule, surtout, ne les croyez pas, d'accord ?

**Thomas :** J'y manquerais pas !

**Inspecteur Martineau :** Merci beaucoup... **(les inspecteurs s'en vont)**

### Scène 3 :

**Thomas :** Vous êtes prêtes ?

**Françoise :** Oh que oui !

**Thomas :** Super ! Bon, on va faire comme tout à l'heure : je vous pose des questions hors caméra et vous y répondez face caméra, d'accord ?

**Françoise :** Avec plaisir !

**Thomas :** **(il filme)** première question : comment allez-vous ?

**Géraldine :** Bien...

**Françoise :** Non, ça va pas, on est inquiètes, et on espère vraiment que la police fera le nécessaire pour retrouver cet individu, sinon... je devrais m'en occuper !

**Thomas :** C'est à dire ?

**Françoise :** Peu de gens le savent, mais j'ai travaillé pour les Services Secrets pendant des années, et j'ai été formée pour ce genre d'exercice.

**Géraldine :** Maman...

**Françoise :** Je suis également ceinture noire de karaté et ceinture jaune de judo, donc je serais capable de m'occuper de ce Gaspacho moi-même, s'il faut !

**Géraldine :** Maman !

**Françoise :** Quoi ? Tu vois pas que je passe à la télé ?

**Géraldine :** Si, mais c'est pas la peine de mentir à ce point...

**Thomas :** C'est vrai que ça n'apporte pas grand chose à cet interview, donc concentrons-nous uniquement sur Raoul Gaspacho, d'accord ?

**Françoise** : D'accord, dommage...

**Thomas** : Deuxième question : qu'est-ce que ça vous fait de savoir que Raoul Gaspacho est toujours en liberté ?

**Géraldine** : C'est... inquiétant !

**Thomas** : Vous pouvez développer ?

**Géraldine** : Oui, c'est... *très* inquiétant, et... **(à Françoise, après quelques secondes)** tu peux développer, s'il-te-plaît ?

**Françoise** : Bien sûr... **(à la caméra)** à vrai dire, depuis que je sais que Gaspacho s'est enfuit, je ne dors plus la nuit...

**Géraldine** : C'est arrivé que ce matin, donc je vois pas comment tu...

**Françoise** : Peu importe ! **(à la caméra)** du coup, j'espère qu'il sera vite appréhendé, puis exécuté, puis jugé, puis démembré, puis mis en prison, puis...

**Thomas** : J'ai compris où vous vouliez en venir, merci ! Troisième et dernière question : comment réagit le reste du voisinage face à ce fait-divers ?

**Géraldine** : Aucune idée, mais...

**Françoise** : Tout le monde est inquiet, évidemment, mais ils peuvent compter sur moi pour les protéger, à n'importe quel moment du jour ou de la nuit !

**Thomas** : D'accord. Bon, je pense que j'ai tout ce qui me faut...

**Géraldine** : Tant mieux...

**Thomas** : Maintenant, passons au deuxième interview !

**Géraldine** : Quel deuxième interview ?

**Thomas** : Celui dans lequel vous allez me dire que Raoul Gaspacho a été arrêté par la police, que vous êtes rassurées, etc etc...

**Françoise** : Il a été arrêté ?

**Thomas** : Pas encore, mais il le sera peut-être d'ici ce soir donc, pour être sûr de coller à l'information pendant le journal, il nous faut aussi cette version !

**Géraldine** : Vous nous demandez de mentir à des millions de français, c'est ça ?

**Thomas** : Plutôt... à des milliers ! **(après quelques secondes)** je vous demande de jouer le jeu, c'est différent !

**Géraldine** : Super...

**Françoise** : Laisse-moi faire si tu veux ! **(elle pousse Géraldine puis, à Thomas)** je suis prête !

**Thomas** : **(il filme)** première question : dans quel état d'esprit vous trouvez-vous maintenant que Raoul Gaspacho a été arrêté ?

**Françoise** : Je suis rassurée, mais il va me falloir du temps pour m'en remettre ! C'était tellement angoissant, stressant, inquiétant...

**Thomas** : (**à Géraldine**) et vous ?

**Géraldine** : (**après quelques secondes**) ça va...

**Thomas** : D'accord... (**à Françoise**) qu'avez-vous ressenti au moment où vous avez appris que Raoul Gaspacho avait été retrouvé ?

**Françoise** : Du soulagement, et aussi... de la délivrance ! Depuis qu'il s'était enfuit, je vivais enfermée, reclus sur moi-même, je broyais du noir. Maintenant, je peux enfin... revivre !

**Thomas** : D'accord... (**à Géraldine**) et vous, qu'avez-vous ressenti ?

**Géraldine** : J'étais contente...

**Thomas** : Ok (**à Françoise**) à votre avis, que va-t-il arriver à Raoul Gaspacho ?

**Françoise** : Aucune idée, mais j'espère qu'il sera jugé, jeté en prison, qu'il prendra perpétuité, qu'il passera sur la chaise électrique, puis la guillotine, puis...

**Thomas** : Ce sera suffisant. Un petit mot pour ceux et celles qui ont procédé à son arrestation ?

**Françoise** : Oui, on les remerciera jamais assez ! Ces policiers se sont dévoués corps et âmes pour arrêter cet individu au péril de leurs vies, ce sont des héros !

**Thomas** : D'accord...

**Françoise** : Je pense même qu'ils mériteraient la légion d'honneur, ou alors une statue à leur effigie sous la Tour Eiffel !

**Géraldine** : T'as pas l'impression d'en faire trop ?

**Françoise** : Il faut *toujours* en faire trop avec les policiers, ça peut toujours servir ! (**à Thomas**) vous pourrez couper ça au montage ?

**Thomas** : Bien sûr. Bon, j'ai tout ce qu'il me faut pour ces deux interviews...

**Géraldine** : Et si ça passait autrement, comment vous allez faire puisque vous n'avez pas prévu ça ? Si Gaspacho décidait de se rendre, par exemple...

**Thomas** : Honnêtement ? (**après quelques secondes**) j'en sais rien...

**Françoise** : Vous voulez faire un troisième interview au cas ça se produirait ?

**Thomas** : Non, pas la peine de...

**Françoise** : Vous pourriez aussi me demander comment s'est passé l'arrestation, et je pourrais dire qu'il y a eu une fusillade suivie de...

**Thomas** : Non, ça ira...

**Françoise :** Ou alors je pourrais me faire passer pour une victime, faire croire que j'ai été blessée et que...

**Thomas : (agacé)** J'ai dis non, ok ?

**Françoise :** Bon bon, ok...

## **A SUIVRE...**

**Pour savoir comment va se terminer cette journée et obtenir l'intégralité de la pièce, n'hésitez pas à demander la fin de la pièce par email :**

**[bvaneffe@hotmail.fr](mailto:bvaneffe@hotmail.fr)**

**Et si vous avez des questions, je suis aussi là pour y répondre ;-)  
Petite pique de rappel : Ce texte est protégé par les droits d'auteur.**

**En conséquence, avant son exploitation, vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur, soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits (la SACD par exemple pour la France).**

**Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe.**

**Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues, même a posteriori.**

**Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.**

**Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.**